Lettre info n°11

Novembre 2018

Mot du Collège des Experts

Le cycle de conférences initié l'an passé (avec deux interventions) s'est poursuivi en octobre après une pause estivale. En partenariat avec le Ciné Roch à Guémené-sur-Scorff, l'association Kastell Kozh a proposé une allocution sur le thème de *« La formation des villes et des villages en Bretagne au Moyen Âge»*, 38 personnes se sont déplacées pour l'occasion. Vous trouverez dans cette nouvelle *lettre info,* en plus de nos articles liés à la vie de l'association un compte-rendu de cette présentation. Vous souhaitant une très bonne lecture.

Jean-Paul ELUDUT
Vice-président, membre du collège des Experts

Animation à venir...

18 novembre à 10h30

GUEMENE-SUR-SCORFF

«Le manoir de Fontaineper cinq siècles d'histoire»

Membre de la Polymathique du Morbihan, Hubert ALLANNIC proposera une conférence sur le thème *« Le manoir de Fontaineper, cinq siècles d'histoire»* en lien avec son livre édité il y a quelques mois.

Intimement lié à la famille du conférencier, le manoir, construit au XVIe siècle reflète encore aujourd'hui la mémoire d'un patrimoine vivant, imposant qui témoigne des différentes époques qu'il a traversé.

Prix libre / Ciné Roch 13, rue Saint-Roch 56160 Guémené-sur-Scorff
Infos : 02 97 28 01 20

Inauguration de l'exposition *Quand Persquen s'expose!*

En présence de nombreux habitants de Persquen et des communes environnantes, Michel LE GALLO, Maire de Persquen et Jean-Charles LOHE, Président de Kastell Kozh ont inauguré les 6 panneaux représentant des vues anciennes de la commune. Ces cartes postales montrent le patrimoine bâti de la commune : l'église, les vieilles chaumières mais aussi des scènes de vie : école, famille...

La famille ROUILLÉ, boulangers à Persquen

La place de la Mairie

Fréquentation en octobre!

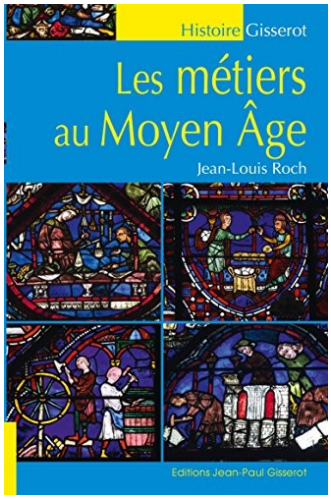
187 visiteurs aux « Bains de la Reine » dont :

118 bretons

17 britanniques et autres étrangers

Diminution de **17%** par rapport à 2017

Zoom sur...



LE LIVRE DU MOIS!

Le monde du travail évolue considérablement à partir de l'an mil. L'innovation technique ne cesse de bouleverser l'organisation des métiers. Dans les villes, le métier apporte à l'artisan identité et solidarités. Dès les XIIe et XIIIe siècles, ces métiers commencent à s'organiser. L'échoppe ouvre sur la rue, la petite entreprise y côtoie les grands marchands qui dominent certaines productions. À la campagne, les hommes et les femmes ne vivent pas que des travaux des champs. On y trouve des potiers, des verriers, des charbonniers, des hommes du fer... Faire l'histoire des métiers, c'est aussi faire dialoguer archéologie, histoire de l'art, histoire des techniques et histoire sociale. C'est tenter ainsi de retrouver les gestes de nos ancêtres et d'éclairer la vie quotidienne des hommes du Moyen Âge. J-L ROCH, *Les métiers au Moyen Âge,* 128 p, Éd.Gisserot, 5€. En stock aux «Bains de la Reine"

Pour aller plus loin...

Dans le cadre de son émission de radio la *Fabrique de l'Histoire*, France Culture propose de nombreux reportages sur la période médiévale. En lien avec le livre du mois, Catherine Kikuchi, chercheur à l'école française de Rome propose une réflexion intéressante sur les premiers penseurs de l'éthique du commerce. "Au Moyen Âge rappelle-t-elle, l'Eglise chrétienne rend toute activité un peu trop prospère douteuse ou suspecte". De nombreux théologiens réfléchissent alors à des règles pour encadrer le commerce.

Carte blanche

On vous laisse la parole! Des idées? une envie? Alors n'hésitez pas à nous le faire savoir! Une petite boîte à idées est disponible à l'accueil des « Bains de la Reine ». Qu'aimeriez-vous voir ou faire en terme d'animations à Guémené-sur-Scorff et sur les communes du canton ?

#4 Conférence du 14.10.2018

La formation des villes et des villages en Bretagne au Moyen Âge par Julien BACHELIER, résumé par Jean-Paul ELUDUT

Monsieur Bachelier ouvre sa conférence par une citation de l'historien Marc Bloch (1886-1944) :

« Le vêtement d'un village est très vieux mais il a été bien souvent rapiécé ».

Méthodes et démarches.

Comment faire l'histoire d'une petite ville ?

Les sources. Ce sont **les cartulaires**, **les chartes**. Entre la période médiévale et la période moderne, une partie de ces archives se sont perdues. Quelquefois, on peut aussi utiliser **des archives privées**. En Haute-Bretagne on dispose de près de 3000 actes. C'est beaucoup par rapport au matériel qu'on trouve en Basse-Bretagne.

L'archéologie permet de voir en vrai ce que décrivent des textes qui ne présentent souvent qu'une vision partielle de la réalité car ils ont été écrits dans un but précis. L'archéologie permet de confronter ces sources. Son principal inconvénient est que ce sont rarement les archéologues qui décident du lieu qui sera fouillé.

Les cartes postales anciennes, le **cadastre napoléonien**. Ce dernier est un document fiscal donc précis. Il y a eu des projets de cadastres depuis le XIVe siècle. Chez nous il faut attendre la Révolution puis Napoléon 1er à partir de 1806. Plusieurs cadastres sont faux car les premiers faisaient confiance aux propriétaires pour le tracer. Ces cadastres « napoléoniens » sont clos en 1850. Le développement des zones industrielles et de l'exode rural vont transformer les villes. Marc Bloch, en 1929, explique l'importance des cadastres pour retrouver la configuration des lieux.

Carte postale, la Grand'rue (entre 1905 et 1915)

Une approche morphologique.

Il s'agit d'étudier les formes dessinées par des lignes parcellaires. Certaines peuvent donner lieu à plusieurs hypothèses : aire sacrée, cimetière, ancienne nécropole (datant d'avant les VIIIe/IXe siècles), …

Le plan napoléonien montre souvent un ensemble de traces morphologiques cohérent. A Vitré, installée sur un gué ancien, de grandes lignes sur le cadastre peuvent renvoyer à une fossilisation de voies antiques. A Rennes, il existait une basse-cour représentée sur la tapisserie de Bayeux. On ignorait son emplacement car elle avait été transformée en lotissement. On en a retrouvé le site sur le cadastre du XIXe.

Note : Quelques auteurs qui se sont intéressés au sujet :

Marc Bloch qui a mis au point une méthode régressive.

Pierre Lavedan qui explicite une *« loi de persistance du plan »* en 1926.

Bernard Gauthiez : *« Mémoire du parcellaire »* 1999.

Une approche morphologique.

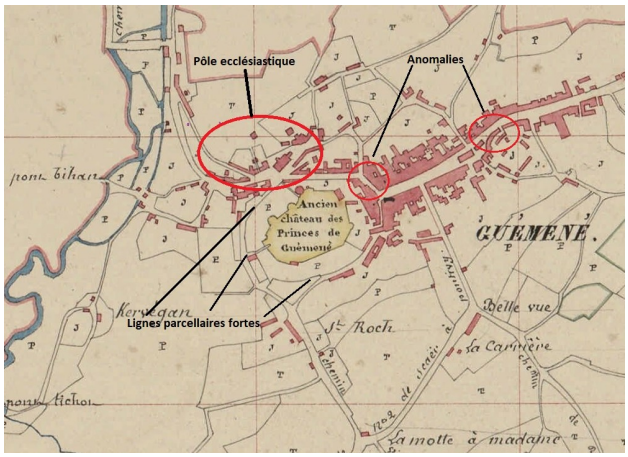
Il s'agit d'étudier les formes dessinées par des lignes parcellaires. Certaines peuvent donner lieu à plusieurs hypothèses : aire sacrée, cimetière, ancienne nécropole (datant d'avant les VIIIe/IXe siècles), …

Le plan napoléonien montre souvent un ensemble de traces morphologiques cohérent. A Vitré, installée sur un gué ancien, de grandes lignes sur le cadastre peuvent renvoyer à une fossilisation de voies antiques. A Rennes, il existait une basse-cour représentée sur la tapisserie de Bayeux. On ignorait son emplacement car elle avait été transformée en lotissement. On en a retrouvé le site sur le cadastre du XIXe.

Tapisserie de Bayeux, XIe siècle, La motte féodale censée représenter Rennes (Rednes).

Le XIe siècle a vu la création des plus grandes villes bretonnes par des seigneurs qui ont installé des marchés, des foires, des lotissements, etc… C'est le cas de Fougères qui est, comme Guémené, une ville castrale.
D'autres villes sont nées à l'ombre d'abbayes : Redon, Quimperlé, … A Vitré, des seigneurs, des chanoines, très riches eux aussi, tiennent les églises, les bourgs, les foires, les marchés. Le château serait venu, dans un second temps, capter la richesse des chanoines. La réforme grégorienne a chassé les chanoines et les a remplacés par des moines. A Châteaubriant on a même déplacé le château…

A Guémené, le plan cadastral du début du XIXe ne montre qu'une polarité principale : le château qui s'est doté d'un espace loti, probablement par le maître des lieux, espace dont la forme rappelle pour Monsieur Bachelier celle d'un « burgus ». Il s'agit de maisons à pignon sur rue, placées le long de la rue principale.
<u>Note</u> : A Guémené, on ne trouve pas de maisons antérieures au XVIe
Cette rue est large d'une quinzaine de mètres sauf en haut de la ville un peu au dessus de la médiathèque où elle se rétrécit, ce qui constitue une anomalie.



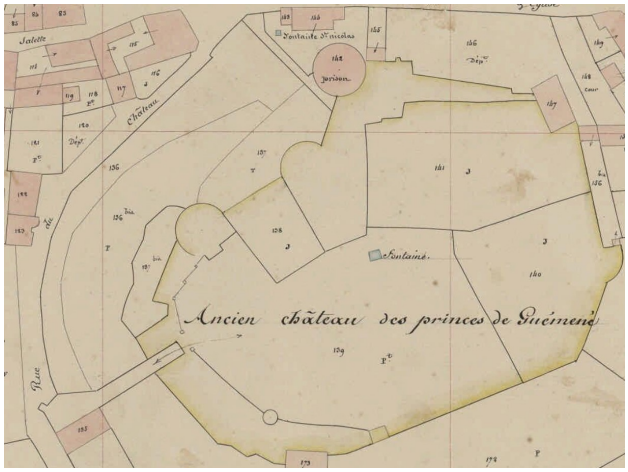
Plan napoléonien de Guémené, 1842

Un deuxième rétrécissement se trouve en haut de la rue des Frères Trébuil entre les rues de la fontaine et de Joseph Pères. Cette anomalie est due à l'installation d'un petit lotissement ultérieur: en 1501, on trouve une maison à cet endroit, en 1508, il y en a 8. Guémené est une agglomération castrale qui se serait construite le long d'une voie antérieure, la route de Locmalo, qui pourrait être une voie antique.
<u>Note</u> : Les chercheurs locaux l'identifient effectivement comme telle : venant du bas de Guémené où passent des voies menant notamment à Carhaix, à Locmariaquer, à Auray, au gué d'Inzinzac-Lochrist, vers le nord elle traverse le bourg de Locmalo et le hameau de Locmalo Bihan. Elle croise la voie gallo-romaine Carhaix- Vannes au nord de Rescaly et par St-Zénon, le Pont du Logeo, St-Nicolas, le bourg de Malguénac et Tréleau, elle rejoint le Blavet qu'elle devait traverser à gué sur le site de Pontivy.

Maisons à pan de bois, XVIe siècle, rue Emile Mazé, Guémené-sur-Scorff

Maisons à pan de bois, quartier de l'Eglise, Guémené-sur-Scorff

Le château de Guémené a pu avoir été créé au XIe dans un site périphérique en vue de contrôler la circulation et d'imposer des taxes. On ne trouve pas de texte le concernant avant 1251. La ville s'est développée entre les XIe et XIVe siècles.



Cadastre napoléonien, le château de Guémené 1842

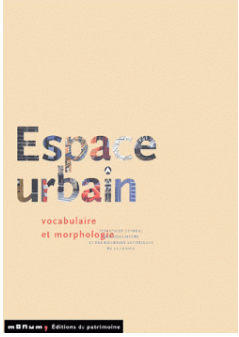
Le pôle ecclésiastique : Trève de Locmalo on note une subordination par rapport à la paroisse-mère. La chapelle Notre-Dame est installée, classiquement, non loin des grands seigneurs. Le quartier a rassemblé longtemps les institutions religieuses.

Les grandes places où on pouvait installer des foires: autour de l'église, à l'emplacement des halles, la grande rue, la place du marché aux porcs.

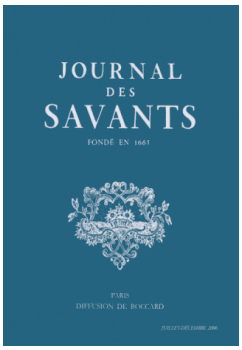
En conclusion, on peut noter que Guémené est une ville castrale, placée près d'un gué, donc près d'un carrefour. Elle s'est étendue en direction de Locmalo le long d'une rue principale, une voie probablement ancienne. Guémené a pu, a dû, relativement tôt, vivre sans son château qu'on note partiellement ruiné dès le XVIIIe siècle.

Marché aux moutons, place de l'Eglise, Guémené-sur-Scorff

Un peu de lecture...

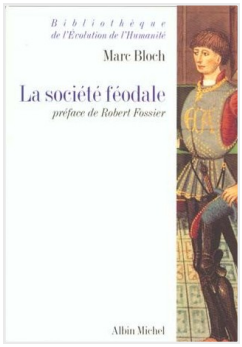


Bernard GAUTHIEZ, *Espace urbain : vocabulaire et morphologie,* ed. du patrimoine, 2003



Pierre LEVEDAN, Journal des savants : *Qu'est ce que l'urbanisme? I Antiquité et Moyen Age, II Renaissance et Temps modernes*, 1926-1941

Extrait disponible en cliquant sur l'image



Marc BLOCH, *La société féodale*, Ed. Albin Michel, 1998

Texte disponible en cliquant sur l'image

En un clic!

Facebook - Site internet - nous contacter

Et aussi :

Ciné Roch - Guémené-sur-Scorff

Comité Régional du Tourisme

Comité Départemental du Tourisme